



WEN HUI / JANA SVOBODOVÁ

Ordinary People

Théâtre de la Ville - Les Abbesses

5 - 9 novembre 2019

Points communs, nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise

20 & 21 novembre 2019



« Travailler à partir de la mémoire corporelle »

Entretiens avec Wen Hui et Jana Svobodová

Quel a été le point de départ pour vous de cette création ?

Wen Hui : Il s'agit d'une collaboration entre le Théâtre Archa de Prague et ma compagnie, Living Dance Studio, suite à ma rencontre avec Jana Svobodová en 2012. Nous avons réalisé que nous avons beaucoup en commun : nos deux pays ont une histoire communiste, nous avons toutes deux grandi sous des régimes à l'idéologie dure, et nos œuvres traitaient de thèmes similaires. Elle travaille avec des gens normaux, ordinaires. Nous avons donc été attirés par l'idée de créer une pièce ensemble.

Comment avez-vous travaillé pour créer *Ordinary People* ?

W. H. : Le travail a duré trois ans : nous avons commencé par un atelier très ouvert. Au début, j'ai suggéré d'utiliser un livre du sociologue américain Eviatar Zerubavel, *The Elephant in the Room : Silence and Denial in Everyday Life*, parce que j'avais l'impression que beaucoup de personnes aujourd'hui choisissent de ne pas entendre, de ne pas voir, de ne rien dire. Jana, elle, a proposé la pièce médiévale *Everyman*, dans laquelle un homme doit justifier l'ensemble de sa vie et de ses actions face à la Mort elle-même. Plus tard, nous avons commencé à nous interviewer les uns les autres. Les participants chinois ont interviewé les Tchèques, et vice-versa. Ensuite, nous avons construit une chronologie précise : par exemple, je suis née en 1960. À cette période-là, un des acteurs tchèques, Vladimir Tuma, dansait régulièrement sur le disco sur une place de Prague. Il a son histoire, j'ai la mienne, et parfois les événements ont coïncidé. Il y a des années importantes, comme 1968, qui a vu à la fois le Printemps de Prague avec l'invasion par le Pacte de Varsovie du côté tchèque et la Révolution culturelle en Chine, ou encore 1989, avec la Révolution de velours. C'était un moyen intéressant de tisser des liens entre nous. Il y a aussi des points communs plus personnels. Par exemple, j'ai interviewé Jana, et elle s'est souvenue de son père qui lui disait toujours quand elle était jeune : ne parle pas trop, ne parle pas dehors, c'est très dangereux. Mon père m'a dit la même chose. Cela fait partie de l'histoire post-communiste, même s'il y a des différences entre les générations.

Comment avez-vous utilisé les entretiens réalisés une fois sur scène ?

W. H. : Nous avons principalement utilisé les histoires personnelles des acteurs. Ils partagent leurs souvenirs. Et toute l'équipe artistique est sur scène, à l'exception de Jana, qui a mis en scène la pièce d'un point de vue extérieur. Je suis sur scène, comme le chef éclairagiste, le compositeur, le responsable de la vidéo... Tout est fait en direct.

Certaines histoires personnelles vous ont-elles marquées ?

W. H. : Certains ont des histoires particulièrement fortes. Par exemple, Vladimir Tuma, qui est ingénieur de profession, se souvient de beaucoup de choses qui ont eu lieu pendant sa jeunesse... Il voulait devenir acteur ou chanteur d'opéra, mais il n'a pas pu. C'est la première fois qu'il a la possibilité de monter sur scène. Nous avons aussi réalisé que les participants tchèques et chinois ont une manière différente de raconter leurs histoires.

Cherchiez-vous à montrer comment les individus se rapportent à l'histoire, au sens large ?

W. H. : C'est l'aspect le plus important. Nous voulions que les jeunes en sachent plus sur l'histoire. En Chine, une partie de notre histoire est dissimulée. Par exemple, les manuels scolaires ne comportent que quatre pages sur la Révolution culturelle. Les jeunes n'y pensent pas vraiment, et si on veut faire du théâtre aujourd'hui, c'est très important : nous avons besoin de jeunes danseurs, de jeunes acteurs.

Quand vous créez une chorégraphie, comment travaillez-vous ?

W. H. : À l'heure actuelle, je travaille à partir de la mémoire corporelle de la personne. Je pense que chacun a sa propre signature physique, danseur professionnel ou non. Je cherche ce qui fait que mes acteurs sont eux, et personne d'autre.

Propos recueillis par Laura Cappelle, mai 2019

Vous collectez votre matériel sur le terrain, vous questionnez des gens ordinaires au sujet de leur vie. Qui est pour vous une personne ordinaire ?

Jana Svobodová : Nous sommes tous ordinaires. C'était notre point de départ quand on a décidé de créer ce spectacle ensemble. Mis à part notre relation amicale avec Wen Hui, le point décisif a été le voyage du président tchèque en Chine où il parlait au nom des tchèques « ordinaires » ou, comme il dit, « normaux », qui selon lui seraient indifférents envers les droits de l'homme. Des présidents ou politiciens d'autres pays justifient également leurs actes au nom des « gens ordinaires ». Quand ils parlent de ces personnes, ils veulent dire en moyenne. Toutes les deux, nous voulions savoir ce que c'est réellement être ordinaire. Cela ne veut pas dire être sans intérêt ou sans responsabilité. Dans notre spectacle, nous traitons le thème des désirs, peurs et déceptions ordinaires. Être libre et vivre dans un monde libre, ne pas être puni par le système, cela fait partie des désirs ordinaires.

Qu'est-ce qui vous stimule dans votre travail ?

J. S. : C'est incontestablement la responsabilité envers le pays où je suis né et où vivent mes amis. Nous avons eu de la chance, nous nous sommes débarrassés du système totalitaire. Nous devons protéger notre liberté. Nous la protégeons en n'étant pas indifférents au manque de liberté des autres. Mon moyen d'expression est le théâtre et c'est par son intermédiaire que je peux exprimer ce que je serais incapable de dire autrement. C'est cela qui me stimule.

Propos recueillis par Pavlína Svatoňová, 2019

La danseuse et chorégraphe **Wen Hui** crée aussi des films documentaires et des installations. Elle est une des pionnières de la danse et du théâtre contemporains en Chine. Diplômée de l'Académie de Danse de Pékin, elle part étudier la danse moderne à New York en 1994. La même année, elle crée le Living Dance Studio avec le réalisateur de documentaires Wu Wenguang à Pékin. Au croisement de la danse, du théâtre et de la vidéo, la compagnie explore la réalité du monde contemporain. Depuis 2008, elle travaille sur les liens entre le corps, la mémoire et l'histoire sociale et politique.

Née en 1962, **Jana Svobodová** obtient en 1987 son diplôme de l'Académie des arts du spectacle de Prague, où elle vit. Depuis 1997, elle s'engage dans des projets théâtraux sociaux et politiques. Elle a montré ses créations en République tchèque, en Afrique du Sud et aux États-Unis. Elle est directrice artistique d'Archa.lab et du Akcent International Festival of Documentary Theatre.

Ordinary People

Mise en scène, **Wen Hui, Jana Svobodová**
Avec Jan Burian, Li Yuyao, Jaroslav Hrdlička, Wen Hui, Pavel Kotlík, Wen Luyuan, Philipp Schenker, Vladimír Tůma, Pan Xiaonan
Dramaturgie, Ondřej Hrab
Musique et création sonore, Jan Burian
Vidéo, Jaroslav Hrdlička
Lumières, Pavel Kotlík
Assistants à la dramaturgie, Lonneke van Heugten, Carmen Mehnert
Traductions et surtitrages, Anna Pravdová, Bertrand Schmitt, Andre Svoboda, Anna Vrbová, Ian Yang
Production, Jindřich Krippner
Remerciements, Zuzana Li, Martin C. Putna

Production Archa Theatre (Prague)
Coproduction Archa Theatre (Prague) ; HELLERAU – European Centre for the Arts (Dresden) dans le cadre du projet Theatron
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Théâtre de la Ville
Avec le soutien de Culture Program et de l'ONDA
Spectacle créé le 22 janvier 2017 à Archa Theatre (Prague)



Durée : 1h30

Wen Hui au Festival d'Automne à Paris

2017 : *Red* (Théâtre de la Ville)
2009 : *Memory* (Théâtre de la cité internationale)
2003 : *Report on Body ; Report on Giving Birth* (Théâtre de la cité internationale)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde Inrockuptibles JO

theatredelaville-paris.com – 01 42 74 22 77
points-communs.com – 01 41 60 72 72
festival-automne.com – 01 34 20 14 14

Photo : © Jakub Hrab / Archa Theatre

